

D'abord on écarte du jeu tous ceux qui ont le plus de raisons de mal voter.

LES JEUNES ont "le droit" de produire très tôt au profit d'un patron. Ils ont le devoir de partir au service national à 18 ans. Mais ils ne sont pas jugés assez mûrs pour élire ceux qui fabriquent les lois militaires et décident des plans de production.

Ils doivent attendre pour donner leur avis d'avoir été matés par la hiérarchie industrielle ou militaire!

On comprend que la bourgeoisie se méfie du vote des jeunes: la crise de son régime, la crise des institutions sur lesquelles elle assoit son pouvoir est telle que la jeunesse dans sa masse se détourne d'elle et voit dans la révolution socialiste la seule façon de "changer la vie".

LES IMMIGRES non plus ne sont pas censés avoir la "maturité" nécessaire pour voter. Depuis Mai 68 ils ont fait la preuve de leur capacité à prendre en charge leurs revendications propres, en s'organisant démocratiquement pour gérer leurs luttes dans les usines ou les foyers. Mais ce n'est bien sûr pas cette "maturité"-là qui intéresse la bourgeoisie.

Les immigrés ont le droit d'être exploités jusqu'à la corde, déracinés de leur milieu social, entassés comme du bétail dans des logements ignobles.

La bourgeoisie a mis en vigueur un système de vote pour l'élection des députés qui a pour fonction essentielle de réduire à la portion congrue la représentation parlementaire de l'Extrême Gauche et du P.C.

Le système d'élection à la proportionnelle a été remplacé sous la Vème république par le scrutin majoritaire. Avec ce système le député élu représente non seulement ceux qui ont voté pour lui mais ceux qui ont voté contre; les voix qui se portent sur les candidats d'opposition battus dans chaque circonscription sont perdues.

De plus, les circonscriptions électorales sont mitonnées avec soin: quand par exemple une ville vote massivement à gauche on s'arrange pour la diviser en deux ou trois morceaux qu'on adjoint à des circonscriptions rurales qui votent à droite; ainsi les voix de gauche vont se perdre dans des circonscriptions qui élisent un député de droite et aucun député de gauche n'est élu.

RESULTAT de ces savants tripatouillages: quelques chiffres permettent de les apprécier:

- Il faut en moyenne 130 000 électeurs pour élire un député du P.C. alors qu'il en suffit de 27 000 pour élire un député UDR.

- En 1958 le PC avec 20% des voix obtenait

2% des sièges au Parlement.

- En 1967 la majorité réussit à garder 50 sièges d'avance sur la gauche bien qu'elle ait obtenu 1,3 millions de voix de moins.

Tout cela montre assez que la bourgeoisie fait des élections ce qu'elle veut. Quand sa domination sociale est suffisamment solide, elle préfère se donner des allures parlementaires, une façade démocratique: si les travailleurs sont suffisamment mystifiés pour nouer eux-mêmes les chaînes de leur exploitation, ce n'est que mieux pour les patrons.

Mais pour peu que les choses changent, que les travailleurs cherchent dans les élections un moyen d'exprimer les volontés de changement, alors à coup sûr on voit la bourgeoisie se dépouiller de ses oripeaux démocratiques; d'abord viennent les trucages du jeu électoral, puis, si ça ne suffit pas, la violence ouverte, la terreur comme en Espagne, en Grèce, en Indonésie, au Brésil, etc...

jeunes,
immigrés,
SILENCE!

un système
électoral
inique!